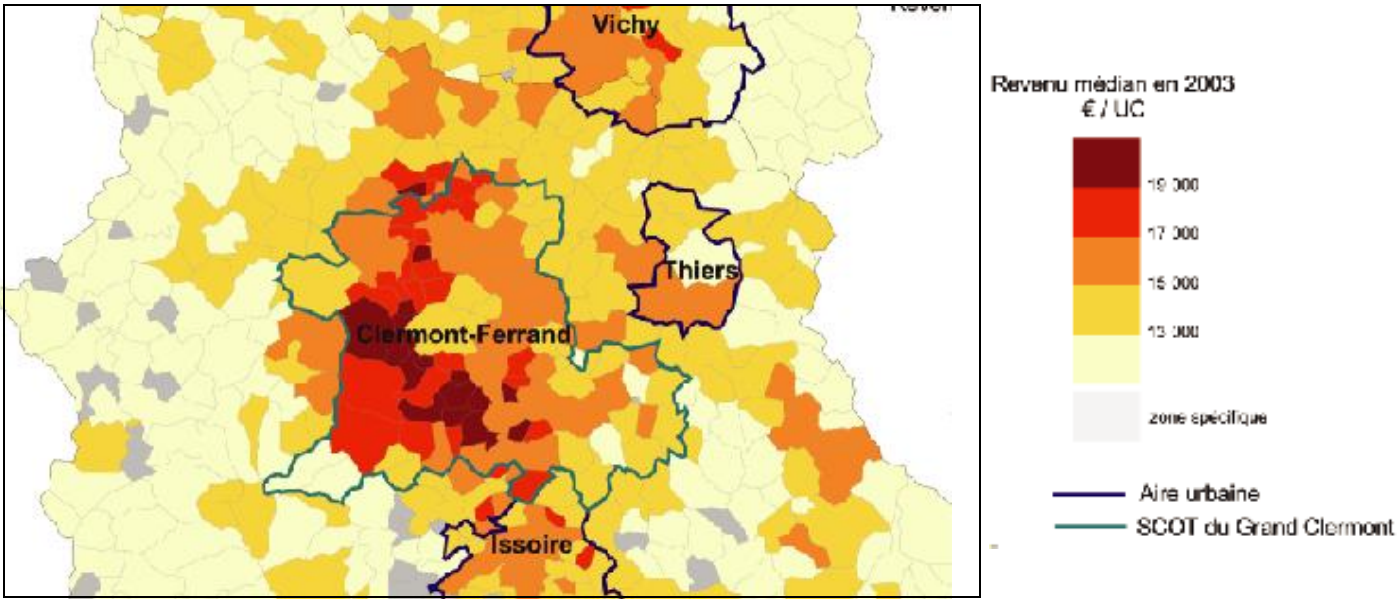
Population

Revenus fiscaux - Pays du Grand Clermont

Le niveau relativement élevé des revenus fiscaux des ménages et leur faible dispersion distinguent Clermont-Ferrand et sa grande périphérie des aires urbaines équivalentes. En 2003, la moitié des habitants du SCOT du Grand Clermont vit dans un ménage déclarant un revenu annuel par unité de consommation (équivalent personne) supérieur à 16 647 euros. Supérieur de 1 000 € à la moyenne de la métropole (15 447), ce revenu médian est le cinquième le plus élevé des 17 aires urbaines de 300 000 à 600 000 habitants. Les revenus des habitants du SCOT du Grand Clermont se caractérisent également par une concentration importante autour de cette médiane élevée. Ainsi, les ménages qui y vivent ont, en général, des revenus plus élevés que dans les autres grandes aires urbaines et l'écart entre les hauts et les bas revenus est plus faible. Les revenus fiscaux déclarés par les ménages les plus aisés sont parmi les plus forts des aires urbaines comparables. De même, les montants déclarés par les ménages les plus modestes sont eux aussi supérieurs à la moyenne. Une meilleure insertion des jeunes actifs, une plus faible emprise du chômage, des retraites supérieures pour les plus âgés sont en partie à l'origine de ce constat pour les ménages modestes. Néanmoins, avec des revenus supérieurs de 10 % à l'ensemble des autres aires urbaines équivalentes, ce sont les ménages dont le référent fiscal est âgé de 50 à 59 ans qui se distinguent le plus par le niveau élevé de leurs ressources. Surreprésentés dans la population totale, ce sont donc essentiellement ces ménages qui tirent les revenus clermontois vers le haut.

Comme dans tout espace urbain, les revenus des ménages ne sont pas répartis de manière homogène sur l'ensemble du territoire du SCOT. Les revenus fiscaux les plus élevés se concentrent dans les communes de la périphérie sud-ouest et ouest de Clermont-Ferrand. À l'inverse, les ménages aux revenus aisés sont moins présents dans les communes de la périphérie est, phénomène qui tire vers le bas les revenus médians de cette partie du territoire. Au sein du SCOT, la ville de Clermont-Ferrand et, dans une moindre mesure, celle de Royat se caractérisent par un écart important entre les bas et les hauts revenus. Sept quartiers de la capitale régionale apparaissent comme les territoires les plus défavorisés du SCOT. Le revenu médian y est inférieur à 10 000 € et 10 % de la population vit dans un ménage ayant déclaré moins de 2 000 € par unité de consommation.

(Service des études sociales et du territoire, INSEE Auvergne, 2003)



Sources: INSEE, service des études sociales et du territoire